

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1965)
Heft: 2

Artikel: Mode 1965
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-791977>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

m
O
D
E

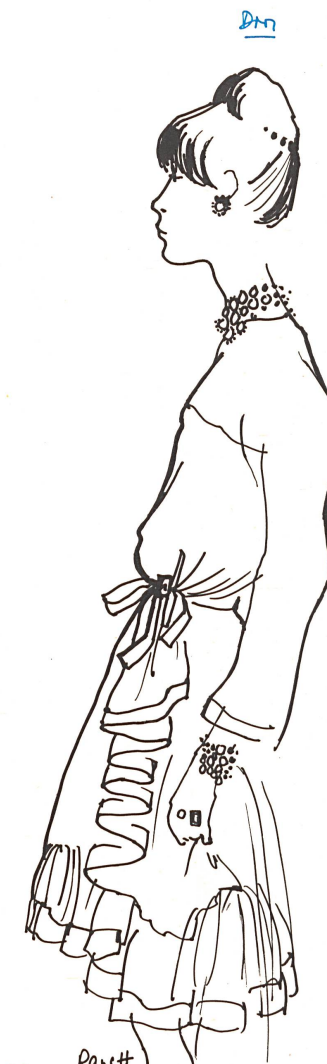
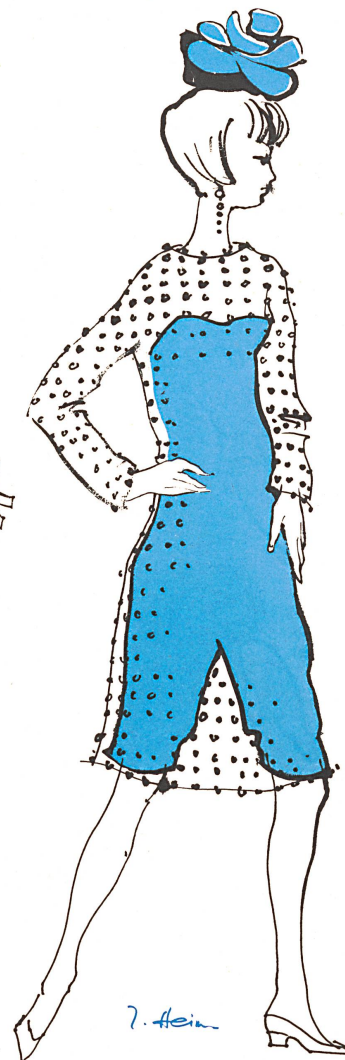
1
9
6
5



Carlin



Nila Ricci



conditionne un certain style. Mais il y a des points communs, il y a des certitudes. Celle de la jupe aux envolées légères, jupes amples, jupes dont les plis sont aussi divers que la technique couturière l'autorise, jupes coupées dans le biais, jupes à volants, etc... Celle aussi de l'emploi généralisé des transparences, à grand renfort de mousselines et d'organzas. Au-dessus de ces jupes, vous trouverez tout: les jaquettes courtes, les vestes à basques, les justaucorps, brodés, gansés, aux cols les plus divers. Celle encore, due à l'ingéniosité du textile, des imprimés aux floraisons géantes. Mais tout cela, avec une certaine mesure, tout au moins avec de la sagesse, pour

le jour, s'il y a du débridé pour le soir, si — à côté de la longue robe fourreau, de la robe entravée, de la robe fausse longueur (entre la cheville et le mollet) — on voit, comme on le vit toujours, l'énorme corolle brodée. Les chapeaux d'été sont très fantaisistes, depuis la galette tenue par miracle sur l'arrière des cheveux, jusqu'aux bretons et aux Jean-Bart de Gigi. Un dernier mot: je ne sais pas si ce sont les hommes qui aiment mettre en vitrine les appas des femmes qui les accompagnent ou si ce sont ces femmes qui désirent montrer avec générosité ce dont la nature les a agrémentées, mais que de dos dénudés, que de poitrines à peine voilées! Ça fait penser à la fameuse phrase: le tout est de savoir jusqu'où on peut aller trop loin. En tout cas, combien l'on apprécie cette parade de chair féminine, lorsqu'on va — ce qu'il faut faire, sans nul doute — visiter cette galerie de l'avenue Matignon où le grand artiste qu'est Bernard Buffet, expose des écorchés vivants, dans des couleurs vibrantes...